

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Bailly, Antoine S. et Beguin, Hubert (1990) *Introduction à la géographie humaine*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 2e édition, 192 p.

par Christopher R. Bryant

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 35, n° 95, 1991, p. 456-458.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022194ar>

DOI: 10.7202/022194ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

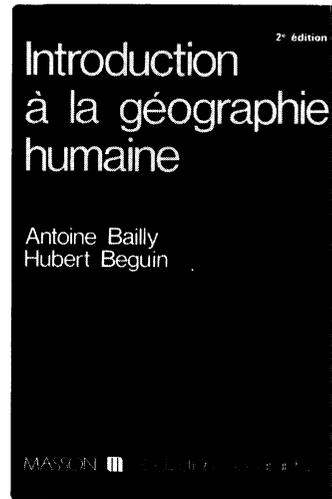
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

BAILLY, Antoine S. et BEGUIN, Hubert (1990) *Introduction à la géographie humaine*. Paris, Masson (Coll. «Géographie»), 2<sup>e</sup> édition, 192 p.



Ayant enseigné des cours d'introduction à la géographie humaine en anglais depuis 20 ans, mon arrivée récente à l'Université de Montréal m'a obligé à chercher un manuel français pour le cours «Organisation spatiale», le principal cours en géographie humaine au département en première année. L'ouvrage devait: 1) traiter les différentes traditions de la recherche en géographie humaine; 2) inclure une gamme importante de thèmes étudiés en géographie humaine; et 3) privilégier une démarche déductive. De plus, il devait être peu coûteux et stimulant pour les étudiants débutant en géographie en leur montrant non seulement l'intérêt intellectuel de la géographie humaine mais surtout son utilité contemporaine dans le contexte des grands problèmes et défis qui nous préoccupent à la fin de ce XX<sup>e</sup> siècle.

Après des recherches, j'ai choisi la première édition de ce livre (1982). C'est donc avec beaucoup d'intérêt que j'ai accepté de faire un compte rendu de la deuxième édition. Malheureusement, cette deuxième édition ne présente aucun changement important par rapport à la première — quelques petites modifications aux conseils de lecture et à la bibliographie et l'addition de quelques phrases au début du livre. Une réimpression aurait été plus près de la réalité qu'une réédition.

Mes premiers commentaires sont donc orientés sur la forme et le contenu d'un livre qui a été publié en 1982. Je reviendrai ensuite sur l'opportunité manquée de réédition.

Les auteurs se fixent comme objectif (p. 9) de «traiter des problématiques, des concepts, des objets, des démarches de la géographie humaine» en présentant «une introduction destinée aux étudiants en géographie mais aussi une présentation synthétique à toutes les personnes désireuses de saisir le rôle de l'espace dans le monde contemporain».

Dans la première partie, les auteurs traitent des différentes problématiques et des démarches de la géographie humaine, ainsi qu'un certain nombre de concepts-

---

clés. Ils présentent: une synthèse des grands courants de la pensée géographique, soulignant la différence entre la démarche inductive et la démarche déductive (chapitre 1); une discussion de la recherche scientifique et ses rapports avec le raisonnement théorique et la démarche déductive (chapitre 2); une discussion du déterminisme, du possibilisme, du probabilisme, de l'innovation et de la diffusion (chapitre 3); un aperçu d'une représentation axiomatique de l'espace géographique (chapitre 4); et une discussion des rapports entre l'espace et le temps dans l'analyse géographique (chapitre 5).

Dans la deuxième partie, les auteurs traitent plus en détail des différentes démarches et problématiques pour quatre thèmes — les paysages et les sociétés rurales, les villes et les régions, la localisation industrielle et la structure interne de la ville. Ces derniers sont traités de façon systématique: la problématique classique contrastée avec la problématique néo-positiviste; une structure cohérente pour le traitement d'un exemple de l'approche néo-positiviste pour chaque thème (respectivement pour les quatre thèmes, les modèles de Von Thünen, de Christaller, de Weber et, pour le dernier thème, l'écologie factorielle urbaine et les modèles de la rente et de la densité urbaine) dans laquelle ils énumèrent les postulats, en déduisent quelques conséquences ou hypothèses, et les confrontent avec la réalité. Viennent ensuite une critique de l'approche néo-positiviste et quelques réflexions sur l'approche de la géographie comportementale et radicale.

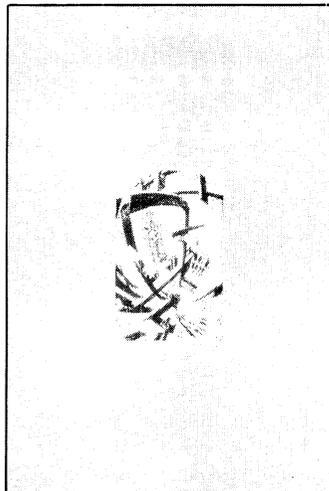
En général, la structure est très satisfaisante bien que l'on puisse se demander pourquoi ne pas traiter le déterminisme, le possibilisme et le probabilisme dans le premier chapitre. Une lacune importante doit être notée: le texte n'aborde pas de façon explicite la démarche fondée sur l'analyse des systèmes. De plus, dans la deuxième partie, les auteurs ne montrent malheureusement pas l'utilité des démarches pour comprendre et résoudre certains problèmes pratiques et actuels. Pour chaque thème choisi, bien qu'il existe de nombreuses recherches géographiques sur des questions importantes pour la société, les auteurs n'en font pas mention et ne parlent pas des modifications ou des autres perspectives par rapport aux modèles présentés dans le texte. Par exemple, il y a eu beaucoup de progrès depuis 20 ans dans l'élaboration et le développement de modèles (reliés à l'approche de Von Thünen) pour analyser le comportement de l'agriculture dans les zones en voie d'urbanisation, et le modèle de Christaller a été interprété dans une perspective dynamique du développement régional. Et que dire du rôle de la géographie humaine dans l'analyse des problèmes environnementaux, dans la décentralisation des pouvoirs et dans le processus de développement durable? Évidemment, on ne peut pas tout faire dans un livre de 190 pages — mais les auteurs ont manqué l'occasion de montrer l'intérêt et l'utilité de la géographie humaine.

Il est d'autant plus dommage que dans la deuxième édition, les auteurs n'ont pas saisi l'occasion d'aborder ces critiques et de reconnaître que la géographie humaine et ses défis ont beaucoup évolué depuis 1982. Dans ce sens, ce texte n'est pas suffisamment adapté aux besoins des nouveaux étudiants en géographie. Malgré ces déficiences, ce livre demeure un texte solide et il répond à la plupart de mes exigences: il traite avec concision les différentes traditions en géographie

humaine, souligne l'importance de la démarche déductive et choisit un certain nombre de thèmes importants pour illustrer les démarches.

Christopher R. Bryant  
Département de géographie  
Université de Montréal

MERLIN, Pierre (1989) *Géographie de l'aménagement*. Paris, Presses universitaires de France, (Coll. «Espace et Liberté»), 334 p.



Ce livre de 334 pages, divisé en 4 parties et en 15 chapitres, a comme objectif de présenter une synthèse de l'aménagement du point de vue de la géographie, particulièrement de la géographie humaine. L'aménagement est défini comme «un ensemble d'actions concertées visant à disposer avec ordre les habitants, les activités, les constructions, les équipements et les moyens de communication sur l'étendue du territoire» (p. 11). Ainsi, l'aménagement n'est ni une science, ni un art, ni une technique. Il est vu comme une «praxis» et une «pratique» multiformes (p. 13), constituant un domaine, dont les deux caractères principaux résident dans leurs aspects «volontaire» et «global». L'auteur se propose donc d'aborder le contenu de l'aménagement en utilisant «deux entrées»: «celle de la répartition, des variations et des mouvements de la population dans l'espace», et celle «des grands problèmes géographiques contemporains qui constituent le contexte dans lequel opère l'aménageur» (p. 14). L'auteur prétend ainsi analyser l'action de l'aménageur en distinguant «les différentes échelles auxquelles il opère» (p. 15). Il s'agit d'objectifs tout à fait intéressants. Ainsi introduit, le livre promet. Or, disons-le tout de suite, en général, sa lecture déçoit. J'essaierai de montrer pourquoi, en même temps que je décrirai les quatre parties de l'ouvrage.

Dès l'introduction, l'analyse pose problème. Selon la conception de l'auteur, l'aménagement s'inscrit dans l'espace et dans le temps, mais l'analyse de ces deux dimensions n'est pas approfondie. La notion de temps est carrément évacuée et, en ce qui concerne celle d'espace, l'auteur ne tient pas compte de certaines réflexions